

D 835 GUATEMALA: LA RELIGION DU GÉNÉRAL RÍOS MONTT

La personnalité du général Ríos Montt, président de la République, prête à controverse. En effet, passé en 1979 du catholicisme à l'"Eglise chrétienne du Verbe", un groupe protestant d'origine nord-américaine, le chef de l'Etat guatémaltèque est un religieux fervent: la religion est pour lui l'argument principal et la justification ultime de son action. Son discours politique se présente comme un discours religieux. Il prêche tous les dimanches à la télévision guatémaltèque; l'anticommunisme est son thème préféré.

Le 28 novembre 1982, le centenaire de l'implantation du protestantisme au Guatemala a été célébré avec éclat en présence d'une multitude de Guatémaltèques. Le président Ríos Montt, présent à la cérémonie du Champ de mars, a déclaré entre autres choses: "Celui qui gouverne ici, c'est Jésus-Christ!" A propos de la guerre contre-insurrectionnelle menée par le régime, avec les violations des droits de l'homme que l'on sait (cf. DIAL D 791, 799 et 809), il a dit: "Nous ne nous défendons pas grâce à l'armée et à ses épées, mais grâce à l'Esprit-Saint".

On estime aujourd'hui à 22 % le pourcentage de population protestante au Guatemala, le plus élevé de tous les pays latino-américains traditionnellement marqués par le catholicisme. Il s'agit en réalité d'une mosaïque religieuse incluant les confessions ou Eglises protestantes proprement dites et les sectes diverses se rattachant au courant "évangélique". L'Eglise du Verbe se range dans cette dernière catégorie.

C'est le lieu de rappeler que Mgr Ríos Montt, évêque catholique et frère du président de la République, s'est exilé volontairement du Guatemala et s'est rendu au Costa-Rica en septembre 82. Mgr Ríos Montt ne s'est jamais expliqué publiquement sur le sens de cette décision.

A la veille du voyage du pape en Amérique centrale, et donc au Guatemala, c'est aussi le lieu de rappeler que la Bible est considérée comme hautement "subversive" dans le cadre des opérations militaires de répression en milieu rural: tout catéchiste indien trouvé en possession de la Bible est passible d'exécution sommaire (cf. DIAL D 707). Par ailleurs, la commission d'enquête du Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis a déclaré, dans son rapport du 23 novembre 1982, au n° 7 des conclusions: "La commission n'a eu aucune preuve d'une rupture dans la politique concernant les violations des droits de l'homme entre le gouvernement antérieur et l'actuel gouvernement". En clair, cela signifie que la répression du gouvernement du général Ríos Montt est aussi féroce que celle du gouvernement du général Lucas García.

Ci-dessous, une rapide présentation de "Eglise du Verbe" et du rôle qu'y joue le général Ríos Montt.

Note DIAL

L'ÉGLISE CHRETIENNE DU VERBE

(Extrait de "Historia de la Iglesia Evangélica en Guatemala", par Virgilio Zapata Arceyuz, Editions Génesis Publicidad S.A., Guatemala, 1982 - Thèse)

L'Eglise du Verbe est l'une des nouvelles congrégations qui sont, d'une certaine manière, différentes des églises protestantes traditionnelles, mais dont la doctrine est en lien étroit avec les Saintes-Ecritures, ce en quoi elles se rattachent à la tradition protestante (1).

Cette église a pris naissance dans un groupe de chrétiens qui, de Eureka en Californie, sont venus au Guatemala apporter leur aide à la suite du tremblement de terre de 1976. Ce groupe de croyants s'était lancé à Eureka dans un ministère intitulé "Gospel Outreach" (A la suite de l'Evangile) sous la direction pastorale de Jim Durkin. Celui-ci avait été auparavant pasteur de confessions protestantes tant en Californie qu'en Oregon. C'est en 1970 qu'il a commencé à se réunir avec de jeunes chrétiens, alors qu'il habitait dans un phare désaffecté près d'Eureka, sur la côte nord-américaine du Pacifique. En deux années le groupe s'est développé, pour atteindre le nombre de 300 personnes dont un certain nombre étaient entraînées en permanence par Jim à former des équipes de chrétiens engagés pour l'Evangile. Un premier groupe a été envoyé pour une fondation à Anchorage, en Alaska (2).

Parmi ce groupe de chrétiens d'Eureka, il y avait un jeune investi de la charge d'"ancien": Carlos H. Ramirez. Carlos est né en Colombie et a grandi aux Etats-Unis. Il a reçu un "appel de Dieu" tout particulier "pour aller au Guatemala et répondre aux grands besoins d'un pays à moitié détruit par le tremblement de terre de 1976". Vingt-six personnes se sont jointes à Ramirez, dont plusieurs couples avec leurs enfants en bas-âge. Francisco Bianchi, un autre "ancien" de l'Eglise du Verbe, raconte que Dieu a, "de façon merveilleuse", fourni l'argent, les voitures et les caravanes pour le déplacement au Guatemala.

Le petit groupe a commencé son ministère au Guatemala en apportant son aide au projet "Colonia Carolingia" dans la zone 19, où ils ont construit 1.500 maisons, leur intervention n'étant qu'au plan du travail et non de l'administration financière. Pendant tout le temps où ils ont collaboré à la reconstruction du pays, ils se réunissaient chaque dimanche, parfois même en semaine, chez Mme Aida de Faller, dans la zone 10. Leur dynamisme a été tel, dans leur entraînement à faire d'autres chrétiens des disciples engagés pour Dieu et pour l'Eglise, que le groupe a vite augmenté: en six mois il était déjà de soixante personnes. Les réunions ont ensuite continué dans une petite propriété rurale appelée "Dos Alicias", sur la route de San Juan Sacatepéquez, où les assistants ont bien vite rempli au maximum la capacité du lieu.

A cette époque étaient à la tête de l'église les "anciens" venus des Etats-Unis: Carlos H. Ramirez ("ancien gouvernant" ou "ancien" directeur du groupe), Jim Degolyer et James Jankowiak, qui ont continué à suivre avec dynamisme et intensité les croyants guatémaltèques et les nouveaux disciples (3).

(1) Cf. Directoire de PROCADDES, pp. 29 et 81.

(2) Jim Durkin: "Entrenando tu Alma", traduction de Maria Luisa Clark (Publicaciones Radiance, Guatemala, 1977, 84 p.) pp. 81 et 82.

(3) Interview enregistrée de Francisco Bianchi, du 31 mars 1982.

L'essentiel du succès et de la croissance de l'église - pensent les responsables de "Verbe" - est dû au fait que chaque membre est conscientisé et entraîné à exercer un ministère déterminé, conformément à Ephésiens 4, 11 et 12. De la sorte, chacun est responsable d'une fonction dans l'Eglise et il entraîne à son tour d'autres chrétiens, en vivant ainsi l'être chrétien vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et pas seulement le dimanche. Les chrétiens entraînés mettent, ainsi que nous l'avons dit, leur temps et leur existence au service de Dieu et de leur église; certains se font même "missionnaires" dans d'autres pays. L'Eglise du Verbe de Guatemala, par exemple, a envoyé vingt-cinq de ses membres à Managua pour y fonder une église, et cela deux ans après la révolution sandiniste, alors que de nombreuses personnes quittaient le Nicaragua. L'église de Managua, après sa fondation, a donné naissance à une deuxième localisée à Puerto Cabezas, affiliée à celle de la capitale. Deux couples, par ailleurs, ont quitté le Guatemala en direction de l'Equateur pour y fonder une autre Eglise du Verbe. Du Guatemala en direction du monde entier...

L'"ancien gouvernant" de l'heure est Carlos H. Ramírez, selon les informations à notre disposition. Celui-ci se trouve actuellement en tournée aux Etats-Unis pour réunir des fonds à l'intention de Ríos Montt. Parmi les "anciens" on trouve M. Francisco Bianchi et le journaliste Alvaro Contreras Valladares, tous deux respectivement secrétaire particulier et chargé des relations publiques dans le gouvernement militaire de 1982. Un autre membre distingué est, depuis 1979, le général José Efraín Ríos Montt, qui a occupé les postes d'administrateur de l'Ecole dominicaine de l'Eglise du Verbe et la présidence de l'Association des parents et maîtres de l'Ecole du Verbe.

Le dimanche 28 mars 1982 (*), les caméras de télévision du canal 11 ont focalisé parmi les centaines de personnes en prière, le général José Efraín Ríos Montt en compagnie de sa famille, puis ledit "frère" à la tribune sous l'immense chapiteau. Les caméras ont ainsi montré très clairement les "anciens" en prière, les mains posées sur les épaules et sur la tête du "frère" José Efraín. On a pu entendre sa voix quand il a demandé à Dieu de le bénir et de l'assister dans sa responsabilité gouvernementale. Celle-ci avait débuté quelques jours auparavant, le 23 mars, quand de jeunes officiers de l'Armée guatémaltèque avaient fait un coup d'Etat contre le gouvernement du général Fernando Romeo Lucas Garcia; ils avaient mis en place une junte militaire de gouvernement composée des personnes suivantes: le général Efraín Ríos Montt comme président, le général Egberto Horacio Maldonado Schaad et le colonel Francisco Luis Gordillo Martínez comme adjoints.

On sait que le matin du 23 mars, date du coup d'Etat, le général Ríos Montt dirigeait une réunion des pères de famille à l'Ecole du Verbe. En apprenant que les militaires faisaient appel à lui par la radio, Ríos Montt a demandé aux autres "anciens" de l'église de venir prier avec lui pour demander à Dieu de l'éclairer et de lui manifester sa volonté. Après une prière d'une vingtaine de minutes, ils se sont relevés; les "anciens" ont alors déclaré au général qu'ils croyaient que répondre à l'appel lancé c'était faire la volonté de Dieu.

(*) Il faut rappeler que le coup d'Etat du général Ríos Montt a eu lieu le 23 mars précédent (NdT).

Un peu plus tard un hélicoptère arrivait pour prendre le général, mais celui-ci était déjà parti en civil dans une voiture particulière pour se rendre à la convocation. Après avoir assumé le commandement de la junte militaire, il a changé de costume et commencé sa tâche de premier président protestant du Guatemala, l'année du centenaire de l'Oeuvre évangélique dans le pays.

(Texte publié par le bulletin CRIE
de Mexico, n° de décembre 1982)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441